



VNH GALLERY

OLYMPIA SCARRY

“NO HOUSE MUSIC”

VNH GALLERY / PROJECT SPACE
108 RUE VIEILLE DU TEMPLE 75003 PARIS
3 JULY - 28 JULY 2018

Beaucoup de choses ont été dites sur le concept de la maison et tout n'est pas vrai. La plupart tournent autour d'idées de cœurs et de châteaux, d'amour et de sécurité ainsi que d'autres manières plus ou moins clichées de se construire à partir des structures dans lesquelles nous habitons. Mais dans une réalité où les truismes immobiliers auraient raison, et malgré ces certitudes selon lesquelles les matériaux nous appartiennent, nous ne faisons que louer l'espace. Tout comme les histoires fabulées de Joan Didion, il s'agit de structures rassurantes que nous nous inventons pour vivre. Une fois retirées, il ne reste plus que des débris psychiques, les pierres d'assise de notre être, disséminées sur un sol irrégulier ou délicatement placées au sein de l'espace blanc et immaculé de la galerie.

Cette même ambivalence imprègne les objets et l'espace de la dernière exposition d'Olympia Scarry. Là où des œuvres précédentes comme « All that is Solid melts into Air » ont proposé une structure qui ne sera jamais construite, « No House Music » déconstruit les structures que nous pensions autrefois sécurisées. La porte est disjointe. Faite de verre, elle n'ouvre sur rien et devient un portail dysfonctionnel à jamais dissocié de l'idée d'un seuil. La connexion entre intérieur et extérieur est brisée et transparente, aussi fragile et structurellement bancal qu'une colonne de cuivre capable de ne soutenir rien d'autre qu'elle-même. Même l'acier est suspect, une version en côte de maille liquide se différenciant de son intégrité rigide plus habituelle.

C'est ainsi qu'Olympia retire les protections de la maison et du corps afin de révéler le monde matériel délicat et fébrile qui se trouve sous une couverture de sécurité faite de nos propres constructions.

Pour plus d'information : gallery@vnhgalleries.com
Pour toute demande presse : press@vnhgalleries.com

A lot has been said about the home and not all of it is true. Most revolves around ideas of hearts and castles, of love and security and other more or less clichéd ways of building ourselves onto the structures we come to inhabit. But in reality as in real estate truisms may be right, and, however much we may believe that we own the material we rent the space. These are the structural reassurance that like Joan Didion fabled stories, we tell ourselves in order to live. Take them away and all that is left is psychic rubble, the building blocks of our being strewn across uneven ground or carefully placed within the pristine white space of the gallery-mind.

This same ambivalence permeates the objects and space of Olympia Scarry's most recent show. Where previous work such as 'All that is Solid melts into Air' proposed a structure never to be built, No House Music un-builds the structures we once believed secure. The door is unhinged. Made of glass it opens onto nothing to become a dysfunctional portal now divorced from the idea of threshold. The connection between interior and exterior is shattered and transparent, as fragile and structurally unsound as a soft copper column seen here as capable of supporting nothing but itself. Even the steel is suspect, a liquid chain-mail version of its more familiar and rigid integrity. And so Scarry strips the protections of house and body away, to reveal beneath the security blanket of our own constructions, a delicate and febrile world of material form.

General enquiries: gallery@vnhgalleries.com
Press enquiries: press@vnhgalleries.com